

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

ECOLE NORMALE SUPERIEUR

D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

D'EBOLOWA

DEPARTEMENT DE DU TOURISME ET

HOTELLERIE



REPUBLIC OF CAMEROUN

Peace – Work – Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

HIGHER TECHNICAL TEACHER

TREAINING COLLEGE OF

EBOLOWA

DEPARTMENT OF OF TOURISM

AND

HOS-PITALITY

**Filière
TOURISME**

**BESOINS RELATIFS AU
DEVELOPPEMENT D'UN SITE
TOURISTIQUE EN MILIEU RURAL :
CAS DU PIQUE D'AKO'AKAS SITUÉ
DANS LA COMMUNE D'EBOLOWA II**

Mémoire de fin d'étude présenté et soutenu publiquement en vue
de l'Obtention du
diplôme des Professeurs de l'Enseignement Technique deuxième grade
(DIPET II)
en Tourisme

Par : **AKONO MEJO Luther**
Titulaire d'une Licence en Droit Public

Sous la direction de
Dr. ESSI BIDJA Jean Marcel
Chargé de Cours à l'Université de Yaoundé II

Année Académique : 2019-2020



A

Ma mère

Etitane Abondo Marceline,

Toi qui m'a donné vie, amour, et soutien total, m'a gardé sur le chemin du travail ; trouves maman chérie pleine satisfaction de tes efforts

Que le seigneur tout puissant te comble encore de ses grâces et bénédictions.

REMERCIEMENTS

Après avoir longtemps cherché, nous n'avons pas pu trouver un mot qui dépasse

« MERCI »

- Au Dr ESSI BIDJA Jean Marcel pour sa disponibilité et l'encadrement qu'il a su nous apporter au cours de ce travail, en tant que coordonnateur ;
- Au professeur NDJAKOMO ESIANE Salomé, directrice de l'école normale supérieure d'enseignement technique d'Ebolowa pour l'encadrement durant ces deux années de formation ;
- Au Dr Obama Belinga Christian Théophile, chef de département tourisme et hôtellerie de l'ENSET d'Ebolowa pour sa bienveillance, son encadrement et surtout ses précieux conseils qui nous guideront tout au long de notre carrière ; » Merci à vous docteur » ;
- A tous les enseignants de la filière tourisme qui n'ont ménagé aucun effort pour nous transmettre savoirs et aptitudes,
- A mon père MEJO MENYENGA Emmanuel pour son amour de mesurables et son soutien total ;
- A mes sœurs, frères, et amis qui, de près ou de loin m'ont accompagnés durant ce parcours : recevez ici toute ma gratitude ;

SOMMAIRE

DEDICACES i

REMERCIEMENTS.....ii

SOMMAIREiii

LISTE DES ABREVIATIONS iv

LISTE DES ILLUSTRATIONS v

RESUME..... v

ABSTRACT vii

CHAPITRE I: INTRODUCTION GENERALE 1

CHAPITRE II : REVUE DE LA LITTERATURE 10

CHAPITRE III : METHODOLOGIE 19

CHAPITRE IV: PRESENTATION DES RESULTATS, ANALYSE ET DISCUSSION29

CHAPITRE V : CONCLUSION ET SUGGESTION..... 50

ANNEXES..... 54

LISTE DES ABREVIATIONS

1-OMT	Organisation mondiale du tourisme
2- ONU	Organisation mondial des nations unies
3-OCDE	Organisation de coopération et de développement économique
4- UNESCO	Organisation des nations unies pour l'éducation la science et la culture
5- FNE	Fond national de l'emploi
6-MINTOURL	Ministère du tourisme et des loisirs
7- C.T.D	Collectivités territoriales décentralisées
8- P E A jeune	Plan d'épargne en actions destiné aux jeunes
9- PNDP	Programme national pour le développement
10-ENSET	Ecole normale supérieur de l'enseignement technique
11- ONG	Organisation non gouvernementale

LISTE DES ILLUSTRATIONS

Tableau 1 : répartition des répondants selon le sexe	30
Tableau 2 : Répartition des répondants selon la réponse à la question	31
Tableau 3 : Répartition des répondants selon la réponse à la question	32
Tableau 4 Répartition des répondants selon la réponse à la question :	33
Tableau 5 :Répartition des répondants selon la réponse à la question	34
Tableau 6 : Répartition des répondants selon la réponse à la question	35
Tableau 7 : Répartition des répondants selon la réponse à la question	36
Tableau 8 : Répartition des répondants selon la réponse à la question	37
Tableau 9 : Répartition des répondants selon la réponse à la question	38
Tableau 10 : répartition des répondants selon la réponse à la question	38
Tableau 11 : répartition des répondants selon la réponse donnée à la question.....	39
Tableau 12 : Répartition des répondants selon la réponse donnée à la question	39
Figure 1 : <i>répartition des répondants selon le sexe</i>	30
Figure 2 : Répartition des répondants selon la réponse à la question.....	31
Figure 3 : Répartition des répondants selon la réponse à la question.....	32
Figure 4 Répartition des répondants selon la réponse à la question.....	33
Figure 5 Répartition des répondants selon la réponse à la question.....	34
Figure 6 : Répartition des répondants selon la réponse à la question.....	35
Figure 7 : Répartition des répondants selon la réponse à la question.....	36
Figure 8 : Répartition des répondants selon la réponse à la question.....	37

RESUME

La hausse de la production touristique est un défi majeur qui anime les politiques d'investissements économiques, sectorielles menées par les collectivités territoriales décentralisées au Cameroun à l'heure actuelle. Pour améliorer l'offre touristique de la ville d'Ebolowa, nous nous sommes proposés d'étudier les éléments à promouvoir le développement du site touristique d'Ako'akas. Ainsi comme principaux objectifs, nous avons enquêtés sur les connaissances et pratiques des populations locales en matière de tourisme d'une part et d'autre part enquêter sur l'action communale au niveau du site de manière quantitative. Comme principaux résultats de notre étude, il en ressort que plus de la moitié de la population locale n'a pas de connaissances approfondies en matière de tourisme. Aussi, les actions communales menées sur le site ne sont pas encore favorables à l'éclosion du tourisme dans la localité. Ce qui nous amène à assigner d'avantage à la commune d'Ebolowa II des missions telles que :renforcement des connaissances des pratiques des populations en matière de tourisme, apport d'un appui technique et financier pour encourager davantage les initiatives locales tendant à promouvoir l'essor du tourisme dans la localité.

ABSTRACT

The increase in tourism production is a major challenge that drives the sectorial economic policies of decentralized local authorities in Cameroon nowadays. To improve the tourist offer of the city of Ebolowa, we have proposed to study the elements to be promoted for the development of the tourist site of Akoa' Akas. Thus, as main objectives we surveyed the knowledge and practices of local populations in terms of tourism on the one hand and on the other hand to investigate municipal action at the site level in a quantitative manner. As the main results of our study, it emerges that more than half of the local population does not have in-depth knowledge of tourism. Also, the municipal actions carried out on the site are not yet favorable to the blossoming of tourism in the locality. Which leads us to assign more to the municipality of Ebolowa 2, missions such as reinforce the knowledge and practices of the population local Akoa' akas and also provision of technical and financial support to further encourage local initiatives to promote the site.

CHAPITRE I: INTRODUCTION GENERALE

I.1 INTRODUCTION

L'organisation territoriale de l'industrie du tourisme à l'échelle mondiale est une opération de grande envergure surtout lorsqu'on arrive à s'interroger sur la relation tourisme et développement. C'est pourquoi plusieurs partisans de la doctrine du développement l'ont présenté comme l'équation entre secteur de croissance économique et outil de bien être qui favorise la cohésion social.

Dans le monde, le tourisme est présenté comme une source de mobilisation de plusieurs centaines de milliers de déplacements annuels, soit un taux enregistré d'un milliard pour l'année 2010, et de 1,6 milliards de voyageurs en 2020 à titre prévisionnel (VU MANH CHIEN 2007). Il apparait comme l'activité économique la plus rentable en termes de valeur ajoutée, de capitaux et d'emplois. En effet, selon la tendance estimative de l'organisation mondiale du tourisme (OMT) de l'année 2010, le tourisme représente 10 pourcent du PIB, et 7pourcent du montant des exportations mondiales des biens et services ; raison pour laquelle l'on s'accorde avec bon nombre de professionnels qu'il est une véritable arme économique au service de toute nation émergente.

Dans cette logique, plusieurs pays ont déjà fait du tourisme leur stratégie nationale d'urgence de développement. Ainsi, Dans le continent européen, l'on parle aujourd'hui de la France, qui, avec ses multiples attractions culturelles, ses musées, monuments et sites historiques, apparait comme la destination touristique la plus populaire au monde avec plus de 82 millions de visiteurs par ans. Sa capitale Paris en conséquence est considérée de tous, comme l'une des villes les plus romantiques du monde qui continue de séduire ses nombreux visiteurs de par sa fameuse tour Eiffel et son offre touristique exceptionnelle diversifiée. En Asie ,ou l'écotourisme demeure une forme par excellence, nous parlons de l'Indonésie ,quatrième pays le plus peuplé dans le monde ,qui mise aujourd'hui sur le tourisme à travers un investissement de sommes conséquentes pour le renouvellement de ses infrastructures et la mise en valeur des sites c'est pourquoi nous comprenons q une escapades sur les volcans de l' île Java ,et un séjour de détente fait sur l' île de Bali soient a ce titre économiquement bénéfique à la communauté indonésienne.

En Afrique, plusieurs pays se voient déjà leur situation économique nettement amélioré par le tourisme .la principale raison étant la soumission à titre primordial de leur développement à la vie touristique. C'est dans ce sens que, nous comprenons aisément

pourquoi l’Egypte est devenu une destination envieuse et convoitée de par ses tombeaux pharaoniques ,connu sous l’appellation *pyramides* ,et d’autres multiples trésors .

Parallèlement, comment ne saurait-on pas parler de la *perle bleu* du Maroc, qui possède des endroits magiques telle que la ville de *Chefchouen*, dont le paysage dynamique de montagne et les multiples activités de tissages ou de broderies lui ont valu inscription sur la liste représentative du patrimoine culturel matériel de l’humanité de l’UNESCO. Au sud du continent, l’on emploie aujourd’hui le vocabulaire *nouvelles destinations* pour parler *du cap en Afrique du sud*, qui de par son architecture porte le titre de la plus belle ville d’Afrique ; *ou encore du Kenya* dont le boom économique repose en majorité sur la pratique du safari.

Au Cameroun, l’industrie touristique a connu plusieurs reformes .ainsi, sur le plan institutionnel, ce secteur a fait l’objet d’une croissance graduelle allant du lendemain de l’indépendance à nos jours. Ainsi, le tourisme a été impulsé en premier ressort par le décret ***n 06/46 du 09 aout 1960*** portant création de l’office national du tourisme. Celui-ci est porteur de deux objectifs majeures : procéder à l’inventaire du patrimoine touristique nationale et aménager les espaces nationaux. Dans le même courant d’amélioration et d’encadrement du tourisme camerounais, en corrélation avec l’évolution légale, il a été ensuite créé en 1966 un ministère de l’information et du tourisme, qui est abrogé en 1970 par le commissariat général du tourisme. A son tour, cette institution est dissoute chronologiquement en 1975 et en 1986 par la délégation générale du tourisme et le secrétariat d’Etat du tourisme. En fin, au terme du décret n°89/676 du 13 avril 1989 portant création du ministère de tourisme, le tourisme camerounais est confié à une institution parfaite dont l’appellation est changée en ministère du tourisme et des loisirs(MINTOUL) en 2011 un an après que le pays ait atteint les 500 000 visiteurs. Chose qui lui a valu le titre de destination touristique à travers le monde.

Pensé comme levier de croissance, le tourisme représente une véritable opportunité pour le Cameroun, non seulement pour rentabiliser sa diversité, mais également d’accroître son potentiel touristique. Toutefois, paradoxalement à un encadrement institutionnel presque parfait, le volet infrastructurel au service du tourisme est encore à décliner car plus de la moitié du patrimoine naturel susceptible de rehausser l’offre touristique reste encore négligé. Autant plus, quand bien même inventoriés, la difficulté majeure résiderait dans l’aménagement et la valorisation. Des espaces qui semblent souffrir de longues procédures. Mais en dépit de cette situation connaissent déjà un taux de fréquentation significatif.

Cependant, étant donné que la plupart des sites les plus attrayants se situent en zone rurale, et que certains projets de mise en valeur prennent de l'ampleur, chaque année dans l'optique de relever le défi relatif à l'amélioration de l'offre touristique, qui anime toutes les collectivités territoriales décentralisées telle qu'il a été assigné par la loi n°204/017 du 22 juillet 2004 portant orientation et gestion de la décentralisation, prônant le développement azimut. il est donc question de s'assurer en se basant sur la dite loi sus évoquée et celle du ...18 avril 2006 (régissant l'activité touristique au Cameroun) que le processus de développement édicté par la décentralisation au titre du tourisme puisse largement dépasser le milieu urbain pour répondre largement aux besoins exprimés en campagne dans la mesure où il est admis que le développement du tourisme rural peut améliorer les conditions de vies des populations rurales d'Ebolowa ou le choix de formulation du thème ***site touristique et développement en milieu rurale dans la commune d'Ebolowa 2^{ème} :cas du pique d'akoa kas.*

I.2 CONTEXTE DE L'ETUDE

Le site touristique d'Ako'o akas fait depuis les temps anciens, l'objet d'attractions des populations de plusieurs origines, qui se trouvent souvent émerveillées par l'architecture naturelle du grand pique « KAS » ; dont la hauteur de plus de 50 mètres surplombe toute la végétation satellitaire.

Toutefois, dans leur entreprise, les visiteurs n'ont pas souvent l'occasion de découvrir toutes les merveilles de ce grand édifice naturel pour des raisons liées à l'insuffisance des voies d'accès. Pourtant, les autochtones riverains reconnaissent appartenir à cette structure, des compartiments qui regorgent des faits naturels inexplicables par l'homme ; nous parlons ainsi entre autres des jardins de fleurs entretenus naturellement telle qu'il le serait fait par un jardinier à la tâche, des dispositions de masse de pierre en forme de bâtiments pouvant abrité des individus dont l'un des plus célèbre est localement appelé *Aba Yesus*. Alors que, toutes ces merveilles pourraient attirer au mieux la population si l'accès leur était facile ; car certains autochtones s'y sont retrouvés par des mécanismes inexplicables, en traversant des obstacles telles que les marécages environnants, les roches subsidiaires, et la végétation de la forêt primaire. Ainsi, il convient donc davantage pour promouvoir le tourisme dans ce site, de ré-ouvrir les voies d'accès conduisant à ces bienfaits divins, qui ne sauraient échapper à la curiosité des visiteurs. Il s'agit donc du développement du site touristique. A ce titre, l'évolution de l'offre touristique mondiale ne cesse d'accroître, elle est marquée par le défi majeur de l'inscription au registre du patrimoine mondial culturel de l'UNESCO. Qui mine tout destination touristique de ce nom ; c'est ainsi que le continent africain, plusieurs pays telles que le Maroc, l'Egypte, le Cap vert et même le Kenya n'ont pas tardé à se voir inscrire la majorité des ressources patrimoniales dans ce registre.

Si le tourisme s'est donc développé pleinement dans plusieurs pays, c'est parce qu'il y a eu des aménagements considérables qui ont obéit pour la plupart, au respect des normes générales édictées par L'OMT concernant le processus de mise une valeur d'un site touristique. Dans cette logique, sont cités : les dispositifs relatifs aux voies d'accès, à l'approvisionnement en eau potable, à la prise en charge des visiteurs hébergement, nutrition et sans toutefois oublier ceux de la gestion des ordures générés. La prise en compte de tous ces éléments dans un site serait de nature non seulement à accroître le taux de fréquentation, mais aussi à augmenter sa rentabilité. Ainsi, au regard de ces pré requis de développement

relatif à un site touristique visant à améliorer son offre, il convient de porter notre regard sur le site touristique d'Ako'o Kas. C'est dans cette optique que nous nous sommes proposés dans le cadre de notre travail de recherche de fin de formation à l'ENSET d'Ebolowa les besoins de développement d'un site touristique dans l'arrondissement d'Ebolawa 2 :cas du site touristique d'Ako'akas .

I.3 PROBLEMATIQUE

Traditionnellement, nous savons à la base que la fonction première d'un site touristique est d'assurer le rayonnement de la localité, de la région et même du territoire entier qui l'abrite. De façon logique, ce rayonnement est susceptible de générer un taux de fréquentation élevé assorti d'une rentabilité considérable, qui par ricochet aboutit très souvent à l'usage du mot développement pour qualifier la localité concernée. Le développement ainsi perçu peut revêtir plusieurs sens. Ainsi, dans l'ultime sens économique du terme qui nous interpelle dans le cadre de notre étude, il s'agit en accord avec le dictionnaire politique français la **Toupie** ; « d'une évolution positive des changements structurels d'une zone géographique ou d'une population, (...), changements engendrant l'enrichissement et l'amélioration des conditions de vie ». L'analyse de ce précédent raisonnement nous amène donc à attribuer l'essor du village Ako'oakas à l'énorme attrait touristique que représente le **pique kas**. Paradoxalement, la situation actuelle y est à décliner. en effet, l' idée est encore celle d'un site touristique en jachère du fait d'un difficile décollage du projet d'aménagement, mieux encore la non atteinte de l'objectif de mise en valeur du site qui , de nos jours a incidence sur le décollage d'activité économique des populations au titre du tourisme, et le développement des projets d'intérêts général devant normalement être appuyé par des fonds issus du registre de visite du site.

Pourtant, nous savons avec Emmanuel Matheudi (2012) qu'un développement durable peut être engendre à condition « que les dynamiques émergentes s'inscrivent dans un développement soucieux de la pauvreté ...,l'enjeu étant de miser sur un développement proche de la population et leurs besoins » .à l'issue de cette pensée on en vient donc nous demander si les décideurs locaux des communes Ebolowa en particulier ont encore une totale méconnaissance des besoins et aspirations des populations rurales d'Ako'o akas liées à la viabilisation de leur potentiel touristique .

Les multiples questions articulées autour de ce thème nous guiderons donc dans l'optique de chercher les raisons liées à l'absence de productivité du site ; aussi relativement celle de ressortir l'impact économique de ce problème. Ainsi, avec l'appui de la loi n°162016 du 16 avril 2016 régissant l'activité touristique au Cameroun, et celle de la décentralisation n° 2006/010 du 29 décembre 2006 au terme de laquelle il est reconnu une autonomie à la commune, nous nous posons la question de savoir les raisons pour lesquels le tourisme peine à se développer dans la localité d'Ako'akas une telle problématique a donc suscité des questions suivantes.

1.4 QUESTIONS DE RECHERCHE

Dans le souci de conduire logiquement notre recherche, nous nous sommes principalement posé la question suivante :

Quels sont les éléments à promouvoir pour le développement du site touristique d Akoa KAS ?

De cette principale interrogation ont, jailli trois autres à savoir :

- les connaissances des populations autochtones d'Ako'akas en matière de tourisme permettent-elles déjà de parler du développement du touristique dans la localité ?
- parallèlement, la population locale est-elle déjà assez impliquée dans l'amélioration de l'offre touristique d Ako'o akas ?
- les réalisations de l'administration locale sont t- elles déjà favorables à l'essor du tourisme à Ako'o akas ?

I.5 HYPOYHESES

De notre problématique découlent deux réponses anticipées donnant lieu à des hypothèses suivantes :

I.5.1 hypothèse principale

Le tourisme peine à se développer dans le village Ako'akas parce que la culture touristique de la population demeure encore un facteur défavorable pour l'éclosion du tourisme dans la localité.

I.5.2 hypothèse secondaire

Les mécanismes de gestion de l'administration communale d'Ebolowa II en matière d'aménagement du site ne concourent pas encore au boom du tourisme dans le village Ako'akas.

I.6 OBJECTIF GENERAL

Ce travail ambitionne :

Etudier les éléments à promouvoir pour le développement du site touristique d'Ako'akas en vue de rehausser la production et l'offre touristique de la localité, au bénéfice des conditions de vies des populations riveraines.

De cet objectif général découlent des objectifs spécifiques suivants :

I.6.1 objectifs spécifiques

- présenter la population d'Ako'akas
- Présenter les connaissances des populations locales en relation au tourisme ;
- Présenter les pratiques de la population relative au tourisme
- identifier les actions de l'administration communale locale en charge du site
- Formuler des suggestions.

I.7 JUSTIFICATION

La pauvreté sans cesse grandissante est un problème qui mine la population, surtout en zone rurale. Pourtant la population d'Ako'akas dispose d'un grand atout, il s'agit du rocher KAS dont le simple regard suscite l'intérêt des passants qui ne s'empêcheraient pas de marquer une pause pour une meilleure observation. Malgré ce grand atout, aucune infrastructure de développement n'est palpable dans ce village riverain qui n'a pas de

différence avec les villages de la région, moins nantis en ressources de lutte contre la pauvreté.

Le défi majeur de toute collectivité locale de nos jours est axé sur la mise en exergue de son potentiel naturel au bénéfice azimut de l'Etat et de la population locale.

De ce qui précède apparaît le choix de notre thème d'étude sur le développement d'un site touristique en milieu rural afin de susciter l'intérêt des décideurs locaux non seulement sur les aspects de développement du site Ako'akas, mais aussi encourager les populations locales à se servir du tourisme comme une arme de lutte contre la pauvreté.

I.8 INTERET DE L'ETUDE

L'étude ainsi menée regorge un intérêt à multiples volets, allant du plan politique ; social, en passant par le scientifique, pour recouvrir largement le cadre pédagogique.

Sur le plan politique, il s'agit d'interpeller les décideurs locaux dans le cadre de la décentralisation notamment les chefs de communautés et communes urbaines ou rurales, afin de prendre les meilleures décisions visant à rentabiliser non seulement leurs territoires mais aussi capable de satisfaire les besoins et aspirations des masses de façon équitable.

Sur le plan social, c'est le moyen d'amener les différents groupes humains entre autres ethnique, clan etc. à se concilier la répartition égale des droits de jouissance de leur patrimoine

Économiquement, c'est l'occasion d'édifier la population rurale sur la nouvelle source économique que représentent le tourisme et leur droit de jouissances sur le patrimoine présent dans leur localité.

Scientifiquement, ce travail vise à fournir des informations fiables sur l'état de l'offre touristique originelle de la ville d'Ebolawa en occurrence du site naturel Ako'akas, grâce aux différentes données malicieusement collectées et analysées.

Sur le plan pédagogique, cette étude pourrait assurer la complémentarité du cours théorique portant sur l'accueil et animation touristique dont le contenu sera bénéfique au renforcement des connaissances nécessaires pour un guidage pratique de l'itinéraire Nkolandom-Ako'akas en occurrence.

CHAPITRE II : REVUE DE LA LITTERATURE

La revue de la littérature est un exercice auquel le chercheur se livre tout au long de son investigation pour pouvoir conduire et élucider la pertinence scientifique de son travail parmi tant d'autres. Elle est en effet une lecture sélective faite des précédents travaux ayant préalablement traité de sa thématique dans sa globalité ou alors partiellement ; afin d'apprécier, commenter les différents points susceptibles d'illustrer ou d'accompagner le fond de sa pensée ; ce qui nous amène à dire avec J.C Kaufman, cité par Ngo Millen Flore « *Aucun sujet n'est radicalement neuf, (...) aucun chercheur ne peut prétendre prévoir se passer du capital des connaissances acquises dans un domaine.* ». L'opposition à cette réflexion traduirait donc un esprit de prétention qui considère qu'un sujet de recherche scientifique est nouveau.

Loin d'adhérer à une telle assertion, le présent chapitre abordé ainsi dans le cadre de notre étude consiste donc à examiner, au mieux les notions et concepts de besoin, tourisme, et de développement rurale mis à nu par différents travaux, ouvrages, articles et textes juridiques afin de prétendre défendre leur apparition chronologique dans notre étude. A ce sujet, pour chaque variable nous analyserons respectivement les différentes caractéristiques définitoires en amont et les théories en aval.

II.1.CADRE CONCEPTUEL

Cette sous partie traitera des approches définitionnelles des notions et concepts suivants :

II.1.1 besoin

La notion besoin regorge une variabilité de sens ; d'où la difficulté à le cerner. Dans le cadre de notre étude le dictionnaire LAROUSSE vers le sens d'explicitement une cause défendue. En effet, selon le dit ouvrage, le besoin est tout simplement perçu : « ce qui soutient la cause que l'on défend » rentre ainsi dans ce champ définitoire l'ensemble de tout ce qui apparaît être nécessaire. Dans un sens complémentaire, l'on parle de quelque chose qui manque et dont la présence est indispensable à la vie et à la différence avec l'envie qui est un désir superficiel dont la satisfaction n'est pas indispensable. Ainsi dans ce contexte, l'exigence pour l'être humain ou l'animal provient toujours de la nature ou de la vie sociale. C'est dans ce sens que l'on peut classer les besoins en deux catégories, notamment les besoins primaires (besoin dont la satisfaction permet la subsistance) et besoin élémentaire (besoin dont la satisfaction peut sembler accessoire). Pour plus amples d'explications nous nous référons à la

théorie de l'échelle des besoins notamment la pyramide de Mallow qui traite de la représentation hiérarchique des besoins (besoin de sécurité, besoin d'appartenance, besoin d'estime et besoin d'auto accomplissement ...Abraham Maslow 1954).

En tourisme, le besoin est le mot directeur qui conduit le développement de l'entreprise. En effet, il apparait dans plusieurs articulations et débats liées à l'activité à l'heure actuelle voilà pourquoi on parle aujourd'hui de besoin de développement du secteur touristique dans tous les pays du monde, mission que Nicolas le confie à l'Etat dans ses travaux de recherche lorsqu'il : « *les besoins du tourisme nécessitent l'investissement de l'Etat* ».voilà ainsi une opinion qui nous amène à signifier la notion de tourisme.

II .1.2 Tourisme.

Parler de la notion de tourisme dans le contexte de notre étude est synonyme de ressortir sa définition, les types et les différents acteurs mis en jeu pour garantir son importance aux profits des communautés.

La définition du tourisme en rapport aux normes internationales retenues par la commission statistique de L'ONU aujourd'hui sème encore de la confusion dans les esprits des uns et des autres. En effet, elle englobe les voyages effectués hors de son lieu de résidence permanent et dont les motifs n'importent pas : affaires, santé, loisirs pour une temporalité n'excédant pas une année. Pour plus amples d'explications, Pascal Banou, après consultation des recommandations statistiques du tourisme de l'OMT en 1991 (en rapport aux statistiques de voyage et de tourisme d'OTAWOUA de 1993) ,complète la précédente définition en considérant le tourisme comme ; « les activités déployées par les personnes au cour de leur séjour dans les lieux situés hors de leurs environnements, quotidien pour une période ne dépassant pas une année ; à des fins de loisirs, pour affaires et autres motifs. Le tout assorti d'une consommation des produits touristiques ». L'analyse de ces deux postulats nous permet donc ainsi d'admettre dans le cadre contextuel de notre étude que le mot tourisme désigne donc le fait de voyager pour son plaisir hors de son lieu de vie habituel ,et d'y résider de façon temporaire. En outre, il est également un secteur économique qui regorge l'ensemble d'activité liée à la satisfaction et au déplacement des voyageurs. De ce fait en tant que activité économique, le tourisme oppose le touriste face à l'offre touristique ou potentialité mis sur le marché.

II.1.3 touriste

L'étude du mot touriste dans ce contexte apparaît très fondamentale. Elle est érigée dans le but d'apporter plus d'éclairage sur l'amalgame qui se fonde très souvent chez l'opinion commune quand il faut répondre à la question de savoir « qui est considéré comme touriste ? Ou encore qui peut être qualifié de visiteur ? ». Selon le Larousse français 2013, le touriste est un mot dont l'étymologie dérive de l'anglais *''tourist''*. En effet, *c'est toute personne qui pratique le tourisme*. L'on admet donc qu'une telle définition ne saurait satisfaire les attentes du profane car si l'on se limite à ce niveau, cela engendrait encore des interrogations sur la pratique du tourisme. Ainsi, Pour plus d'explication, Larbaud Bamabooth souligne en 1913 que : « *c'est celui qui fait du tourisme, qui voyage pour son plaisir, pour se détendre, s'enrichir, se cultiver* ». Avec Larbaud, nous comprenons aisément qu'il s'agit en définitive de tout voyageur motivé par la recherche du bien-être et la satisfaction d'une curiosité de découverte. A ce titre il peut être considéré comme au visiteur, excursionniste en fonction des circonstances. C'est pourquoi nous nous permettons de différencier au mieux le visiteur de l'excursionniste et du touriste potentiel. A ce propos, bien que tous intéressés par le tourisme, le visiteur et l'excursionniste ne sauraient être qualifiés de touriste dans le sens professionnel du terme car ces derniers, hors mis le caractère journalier, ne consomment pas l'hébergement dont au moins une nuitée aboutit à la considération de touriste.

Le touriste étant donc appréhendé comme le principal client du commerce touristique, il est donc impératif de lui donner une place de choix en économie de tourisme et parallèlement satisfaire à ses attentes à travers l'offre touristique qui lui est soumise.

II.1.4 L'offre touristique.

L'offre touristique est composée d'un ensemble de biens et de services proposés par un pays et consommée par des touristes. En économie du tourisme, Dalila (2013) nous parle de la deuxième variable essentielle qui entre dans le marché touristique et stimule la demande. Ce qui lui est revenu à tirer la conclusion selon laquelle son importance quantitative suscite l'intérêt des choix de masses opérés vers une destination ; à notre entendement, c'est un moyen de nous faire comprendre facilement que plus un pays est connu par sa richesse touristique diversifiée, plus il fait l'objet d'une convoitise très considérable dans le marché touristique.

S'il est donc admis avec l'auteur que l'offre touristique est déterminante sur le taux de fréquentation d'une zone touristique, il n'apparaît pas toutefois de moindre importance de donner les caractéristiques d'une bonne offre. A ce sujet, quel que soit la nature (originelle ou dérivée) ; elle doit répondre à des caractéristiques spécifiques en occurrence l'hétérogénéité. A ce propos, Dalila nous présente le produit touristique sous un grand ensemble fait de plusieurs éléments susceptibles d'être regroupés en trois ensemble à savoir ;

- un patrimoine touristique culturelle et historique, composé des éléments tels artisanat, espace naturelle à forte attraction telle les montagnes etc. ;
- des équipements dont le manque n'entraîne pas la demande touristique ; dans cet ordre nous rangeons les établissements hôteliers, de restauration ... ;
- en fin l'ensemble de services associé à ces éléments sus évoqués comme le guidage sur les sites et l'animation

A l'heure actuelle, la préoccupation en matière de tourisme réside dans la rehausse des divers offres touristiques en vue de s'assurer un bon positionnement dans le marché. Cette préoccupation se greffe donc celle d'une meilleure stratégie de gestion ainsi pour Michelle D:« *l'objet de la mission de l'offre touristique est de réussir l'accueil d'une personne, d'un ensemble de personnes, hors de leur domicile habituel à partir d'une chaîne de service plus ou moins liée à une demande explicitée (...). Le paradigme de gestion pour l'auteur repose donc sur ce qu'il qualifie de *gestion inter active et évolution relationnelle de l'offre*. Ce qui nous amène à aller dans le même sens que Michel en appuyant non seulement l'idée d'une collaboration harmonieuse et démocratique entre décideurs et acteurs du tourisme sur le développement du secteur touristique au Cameroun, mais aussi assurer une implication des populations locales : principales bénéficiaires des dits projets. Si la communauté locale est bénéficiaire des projets touristiques, l'on se demande donc si le tourisme arrive t-il a amélioré la vie économique de ces localités ; autrement il est question de savoir si l'offre touristique présentée en milieu rurale arrive à satisfaire les besoins des populations : question indirect qui nous amène à parler du développement en milieu rural.*

II.1.5 Développement

Les expressions pays sous-développés, en voie de développement, pays moins avancé, pays mal développé, pays pauvre, périphérique, attardé...sont des qualificatifs qui suscitent en nous le désir d'explorer le mot développement dans un élan de définition.

Le développement est donc une notion dont l'étude peut s'avérer parfois complexe du fait de sa variabilité contextuelle. Son analyse se heurte très souvent à un choix d'une conception purement psychologique axée sur l'étude de l'évolution des processus mentaux de l'Homme, ou une vision dite économiste s'intéressant davantage aux changements positifs opérés sur une situation de marche.

Dans le cadre de notre étude, le choix est porté vers un sens économique du terme. Sachant donc à la base qu'on ne saurait aboutir aux mutations économiques à la marge d'une société essentiellement faite d'individus, placés au centre de ladite question ; c'est pourquoi nous avons choisi de concilier matériel et être ainsi en accord avec François Perroux le développement est : « *la combinaison des changements mentaux et sociaux d'une population qui la rendent apte à faire accroître accumulativement et durablement son produit réel global* ». A ce propos nous disons que le développement voulu ici par l'auteur est une nécessité qui implique l'amélioration du bien-être communautaire relatif, à la satisfaction des besoins fondamentaux comme l'augmentation du revenu par habitant, le meilleur accès aux soins, à l'éducation, sans toutefois oublier l'amélioration et l'accroissement de la ration alimentaire par ménage.

Plus loin, Selon Galbraith, le développement économique consiste à « *un élargissement des possibilités des réussites à ceux qui ont le désir d'échapper à l'équilibre de la pauvreté de masse et ses cultures* ». Une telle définition résume donc l'implication du développement dans l'affranchissement de l'homme à tout niveau, en lui procurant un bien-être social, des changements de structures et des mentalités, en passant par des voies d'urbanisation, industrialisation, l'alphabétisation ainsi que etc.().

De l'analyse conjointe faite sur des approches définitoires pareilles de ces auteurs sus évoque, on peut associer la théorie de distinction de Walt Whitman (1958). Pour lui, les économies sous développées ne se distinguent des économies développées que par leur incapacité à produire un revenu suffisant pour passer au stade supérieur, elles devraient imiter les pays occidentaux et connaître des étapes prédéterminées, en particulier le stade du

décollage ou le taux d'investissement « part de l'investissement brut dans le revenu national » devrait être supérieur à un certain pourcentage. Une telle approche devrait donc s'adapter à condition qu'elle ne perde pas de vue les conditions de production des revenus dans les différents milieux. le milieu rural étant donc le plus préoccupant à ce niveau, il convient de savoir quelle politique de développement est ce que on y adaptera. Mais avant d'y parvenir, il serait loisible de présenter le milieu rural.

II .1.6 milieu rural

Selon l'OCDE et le conseil de l'Europe, le milieu rural englobe l'ensemble des populations du territoire, et des autres ressources de campagnes c'est à dire ses zones situées en dehors des grands centres urbains. A titre de précision, ils désignent également la population rurale comme des habitants des petites communes.

Généralement à la campagne, ou les densités du bâti et de population sont faibles. A cet effet, la caractéristique majeure de cette couche sociale reste le travail agricole, et artisanal.

Essentiellement connu comme socle de production d'une grande partie des matières premières agricoles notamment les denrées alimentaires, la campagne représente pour la plupart des pays économiquement avancés une source de détente, de loisirs, de dépaysement de vie alternative pour les habitants des grands centres urbains : ce qui explique les choix opérés par daucus pour s'y rendre à la recherche du bien-être. La diversité socio culturelle et le maintien du lien sacré avec la nature sont généralement ainsi des motifs qui guident les touristes vers un choix de tourisme rural parmi tant d'autres. Toutefois, en Afrique de façon général, au Cameroun en particulier les besoins de campagne sont encore ceux relevant des premières nécessités : ainsi, pour un listing ,le professeur Kegen Doudou nous parle dans son article publié en 2003 (théorie des besoins exprimés en milieu rural) des nécessités de nutrition, logement ,santé ,scolarisation des enfants ,désenclavement des infrastructures ; ainsi se présente des difficultés auxquelles les différents acteurs publics et privés impliqués dans la gestion du rural (allusion faite au communes rurales et aux différents GIC), peinent encore à résoudre du fait d'insuffisance de financement selon Daucus . A ce niveau, l'urgence est de diversifier et de développer des moyens permettant de rentabiliser les richesses en milieu rural au profit des populations d'où l'accent mis sur l'étude des approches en développement rurale durable.

II. 2 CADRE THEORIQUE

Comme tout sujet de réflexion, la question du développement rurale envisagé par la mise en œuvre des projets touristiques, en milieu rural, (précisément ceux à forte potentialité touristique) est un débat qui a donné naissance à plusieurs théories ou point de vue complémentaire. Que pour des raisons d'amples explications, nous nous sommes donné le privilège de présenter et de commenter ici. Ainsi, dans l'optique d'apporter un élément de réponse à la question secondaire de savoir quelles ressources affecter ou plutôt attribuer au développement rurale. Mercoiret souligne que : *le développement local est un processus dynamique de mobilisation des ressources et énergies locales, visant une amélioration des consistions de vie(...), des ressources et des potentialités par création, accumulation, et distribution des richesses sur un territoire progressivement contrôlé par un ensemble des habitants.* . Par cette approche, Mécroirait consacre une place de choix dans l'aménagement des sites touristiques et à la création des nouvelles richesses. Dans le contexte touristique, l'on assimile cette vision à une nécessité d'encourager la viabilisation des différents espaces touristiques négligés, dans certaines zones en vue de les affecter au service des populations riveraines.

Toutefois, il est donc admis avec l'auteur que les richesses locales doivent être viabilisées et affectées au service des populations, la préoccupation serait donc savoir à qui revient une telle mission.

Selon Paul Houe le développement local répond à une double logique d'une démarche ascendante et une démarche descendante. Pour Paul Houée l'ascendante d'une part émane des dynamiques faites de l'expression des besoins, demandes et initiatives des groupes locaux dans la stratégie de mobilisation des acteurs et de leurs potentialités autour des projets communs. D'autre part, la démarche descendante découle de l'Etat et de ses démembrements. Elle est faille d'orientation, de procédures, et d'initiatives administratives et financières, transfert des savoirs faire et l'accompagnement par des programmes structurels. Pour la fin de son raisonnement, Paul énonce le principe de fusion ou de rencontra et de coopération des deux segments pour parfaire la mission de développement. Une telle théorie lui a valu ainsi le mérite de déceler non seulement les principaux acteurs impliqués en matière de développement rural en rapport au tourisme qui sont entre autres l'Etat, les collectivités

locales, et les groupes locaux et la population .c'est aussi dans ce ordre d'idée que Chantal Codjo (2009) démarche participative

Au plan juridique, la préoccupation majeure réside dans le fait de savoir comment l'Etat un encadre les politiques de développement locale. A ce propos, Géraldine Derozier et Jean François Mandy dans leur article intitulé économie rurale, pensent que dans les espaces ruraux, la collectivité rurale est amène à jouer un rôle prépondérant dans les dynamiques de développement ; rôle dalleur renforce pat les la décentralisation. Les dites lois renforcent ainsi les compétences des communes en matière d'intervention économique, et les moyens financiers pour mener à bien leur projet. En conséquence si nous nous accordons que la décentralisation assure les pleins pouvoirs aux communes dans la gestion et le développement de leurs localités avec un appui institutionnel qu' est le budget communal idéal serait donc de s'assurer ces décideurs locaux ne perdent pas de vue leur mission d'intérêt général au profit de la satisfaction des intérêts personnels.

En 2015, des reformes administratives ont été édictes par le président du Senat camerounais durant la deuxième session parlementaire de l'an .c'était ainsi l'occasion pour le président de la dite chambre de vanter les mérites de la décentralisation au Cameroun envers les collectivités en ces termes ; *« La décentralisation est un puissant levier pour le désenclavement de nos régions et communes. Elle offre, d'énormes atouts aux collectivités territoriales décentralisées pour y attirer notamment les petites entreprises et moyenne qui carient des emplois »*. La même année, Dans le contexte de développement touristique le ministre *d'Etat en charge* du tourisme et des loisirs, Margari Bello Bouba annonça dans une scène de presse que son département ministériel va transmettre au collectivités locales une enveloppe de 1,3 milliard de FCFA ...fond a-t-il précisé destinés à valoriser les sites touristiques ;ainsi pour reprendre ses propos : *« le tourisme est désormais un domaine de compétences partagées entre les pouvoirs publics et les populations locales »*.

Dans comprendre les disposition de la décentralisation sur le rôles devant être joué par ces CTD dans le processus de développements et de la mise en valeur des patrimoines locaux, nous prendrons l'exemple de l' aménagement des sites touristiques.

CHAPITRE III : METHODOLOGIE

Ce chapitre sera subdivisé en deux volets à savoir : la présentation de notre zone d'études et la présentation de la démarche méthodologique proprement dite.

III .1 PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

Notre étude a été menée dans le village Ako'akas situé dans le groupement Ebomam, l'un des plus connu de l'arrondissement d'Ebolowa deuxième chef-lieu de la région et du département de la Mvila

Dans Cette partie de notre chapitre nous nous consacrons a une présentation des différents aspects ou informations géographiques sur Ako'akas qui, plus tard pourront servir au guidage touristique de la localité. A ce sujet les éléments à présenter sont les suivants :

III .1 .1 localisation

Le village Ako'o akas est une localité rurale située au Sud de la ville d'Ebolowa ; notamment sur l'axe secondaire opposé à la nationale Ebolawa –Ambam à partir du carrefour Nkoevon. Huitième village de l'itinéraire nkoevon –Mekom, après respectivement Nkolandon, Maamezam, Afan Engong, Mbil Ntane, Eyeuk, Nkolmvon et Feeyop , Ako'akas est une zone rurale séparée de la ville d'Ebolawa à une distance dekilomètres. Ce village partage ses frontières respectives avec le village feeyop (quand on aborde l'axe du côté d'Ebolowa), et avec le village Vema (si l'on prend le côté opposé). Quant à sa délimitation naturelle, le village est limité au Nord et à l'Ouest par la rivière Otoko'o. A L'Est et au Sud par la rivière Nsam, ce qui lui vaut l'aspect d'une île généralement évoquée par les populations locales lorsqu'il leur est donné l'occasion de décrire leur belle localité. Parlant notamment de sa répartition territoriale, ce village dekm est composé respectivement de quatre hameaux séparés l'un de l'autre par un petit bosquet. Au total, le village est fait de 36 habitants répartis comme suit : 14 maisons pour Ako'akas chefferie, 4 ménages pour Ekonebe, 2 maisons pour Amvam et 16 pour ako'akas église.

III .1..2 Climat

Le climat qui règne dans la localité d'Ako'akas est un climat équatoriale humide caractérisé par une alternance de quatre saisons à savoir : deux courtes saisons sèches (périodes durant lesquelles la population agricole se donne a une activité de culture (telle l'agriculture sur brulis) ; et deux longues saisons sèches (propices pour des récoltes).de ce fait , l'abondance des pluies dans la localité nous amène à estimer 2000mm de pluviométrie, ce qui ramène la température a 25 degré (flore 2019).

III.1.3 Végétation

Telle qu'il est perçu dans la majorité des villages de la zone équatoriale, la végétation d'Akoa kas est typique a une forêt dense et humide. Elle est meublée dans sa globalité de grands arbres (parmi lesquels on peut citer les espèces telle l'*essigang* , l'*oveng* , l'*adjap*.); des arbres moyens, notamment(l'*asseng* ,l'*asas* ,des manguiers sauvages encore appelé *ndoo*) et autres arbres fruitiers destinés à une consommation ménagère ou à la vente ; Et enfin d'arbustes dont un accent particulier est mis sur l'espèce **kas** à laquelle le pique doit pleinement son appellation du fait de sa poussée abondante sur le rocher depuis les temps. Anciens.

III.1.4 .Relief

L'étude des inégalités du sol d'Ako'akas fait ressortir l'aspect d'un relief mitigé. En effet, nous avons d'une part une variabilité entre les hautes terres et basses terres composées de terres fertiles et de marécages, (la plupart destinées à l'habitat et à l'activité agricole). D'autres parts nous parlons d'un sous-sol à roche magmatique dont la sortie de façon imposante et grandissante à l'extérieur a réussi à former le pique plus élevé en hauteur de toute la région du sud.

III .1.5 Hydrographie

Le village est essentiellement traversé par deux principaux cours d'eaux ; Il s'agit de la rivière Nsam à coloration noire dont le lit s'étend des extrémités de la route vers le contour du rocher, et de la rivière *otoko* 'o qui dessert le reste du village.

III.1.6 .Attrait touristique : » Ako'akas »

C'est un site naturel assez remarquable. Il est assimilable de loin à une immense sépulture pyramidale granitique Estimée à une hauteur de plus de 100 mètres.au dessus du sol

le pique kas est formé de trois principales meutes de roche magmatiques dont l'altitude avoisine plus de 800 mètres. Entouré essentiellement par une végétation forestière : chose qui le distingue du pique de Roumsiki auquel il fait le plus souvent l'objet de comparaison. Le pique est envahi par une espèce d'arbustes localement appelé « **akas** » (qui signifie **arbre qui donne les Calebasses.**) : à laquelle il doit son appellation « *Ako' akas* » pour signifier « **la grosse pierre pierre des arbres à calebasse** ». Appellation qui ne tarde pas à devenir administrativement « *akoa kas* » à cause du passage d'un visiteur de l'administration de langue locale Ewondo qui eut des difficultés à la prononciation bulu (selon l'interview du patriarche yemisse). Le pique revêt une valeur de divinité pour le village. En effet, si l'on s'intéresse au mythe de la place sacrée *Aba Yesus*, ou encore des jardins de fleurs entretenus par une action semblable à celle de l'homme, l'on admettrait donc avec la population riveraine que sa présence dans la localité émane de la volonté du très haut à qui ils ont totalement foi.

Hydro graphiquement, il est bordé par la rivière Nam dont marécage assure la fraîcheur et l'humidité de l'espace.



III.1 7 Faune

Parler de la faune ici nous revient à présenter l'ensemble des êtres vivants de la reine animale présent Ako'akas. A ce titre, plusieurs espèces en dehors des animaux domestiques sont retrouvées dans les forêts. ainsi, à ako'akas l'on parle beaucoup du hérisson, du rat (koue si), du pangolin et plusieurs autres espèces typiques de la zone équatoriale convoités par les chasseurs traditionnels dont le produit remporté servira plus tard soit à une consommation ménagère, ou encore à la vente .

III .1.8 Situation démographique

Le village Ako'oakas compte de nos jours une population estimée à 110 habitants. On y remarque un faible taux de natalité d'une part, et une population essentiellement vieillissante.

III.1.9 Cultures et traditions

Ako'akas est un village situé dans l'ère culturel bantou du peuple Ekang. Il regroupe trois principaux clans répartis en 4 hameaux. Selon la subdivision du village, il s'agit : des *Yemisse* au premier hameau « Ekonebe .» des *yemekak* respectivement au deuxième et troisième hameaux « AKoa kas Eglise.» et en fin les *Esselan* au quatrième hameau « Amvam.».

En ce qui les traditions, le village regorge un grand patrimoine culturel vivant à être préservé par les patriarches, gardiens de valeurs culturelles et traditionnelles. A titre d'exemple, nous avons le choix de suivre l'histoire du peuplement savamment raconté par le patriarche Jeremy Mbiam ; la mystérieuse fable des deux oiseaux et du rocher, ou encore se mouvoir au rythme des danses traditionnelles « enyengue .».

III.1.10 religion

Les populations d'Ako'akas ont une vie religieuse pleinement organisée. En effet, le village dispose d'un temple religieux de l'église presbytérienne camerounaise qui est au service de la communauté. Il regroupe plus de la moitié des habitants et leur enseigne des valeurs telle l'amour, le respect, l'accueil et autres ; c'est la raison pour laquelle l'on comprend aisément pourquoi Le village se vide généralement tous les dimanches lorsqu'il est 10 heures pour se rendre au culte et dédier ensuite le reste de la journée au repos tel qu'il est conseillé par les saintes écritures.

III.1.11 Situation économique

Le village regroupe essentiellement une population agricole. En effet ,l'agriculture est la principale activité génératrice de revenu a cote de la chasse et de la pêches habitants se livrent continuellement aux activités champêtres .parmi ces activités, on peut citer l'entretien continue des champs de cacao dont les récoltes sont destinées à la vente en vue d'assurer la scolarité des enfants et résoudre les problèmes majeures des ménages d'une part, d'autres part des champs de céréales et tubercules, généralement cultive par les femmes destines à nourrir quotidiennement les ménages

III.1.11 Plan social

Comme il a été souligné en amont, le village est un lieu où cohabitent trois principaux clans .l'on peut donc parler d'une vie sociale mitige entre habitants ,en effet, d'une part l'on peut assister à des réjouissances communes, de l'harmonie de la bonne ambiance, et d'autres part pendant les mauvais jours les habitants sont confrontés à des conflits telles les disputes entre ménages, des disputes de terres et de droit de jouissance des retombes du sites allusion faite ainsi au conflit remise et yemekak en rapport à la jouissance des frais payés par les visiteurs sporadiques du piques.

III.1.11 plan infrastructurel

Infra structurellement parlant, le village présente encore des caractéristiques de zone enclavent. Il dispose à ce jour comme réalisation un point d'approvisionnement d'eau. Le reste des problèmes tourne autour du manque d'énergie électrique, d'un centre de santé et surtout d'au moins une école. Ce qui justifie le parcours de quatre kilomètres par jour fiaient par les apprenants à la quête d'une éducation.

III.1.12 situation administrative

Le village Ako'akas est placé sous l'autorité de l'arrondissement d'Ebolowa 2 notamment la commune d'Ebolowa 2. Il est dirigé par une femme connue au titre du chef du village. Hiérarchiquement Ako'akas, le village fait partie du groupement Ebomam 2 ayant à sa tête un chef de groupement de sexe féminin. Le constat fait à juste titre à ce niveau est la reconnaissance d'un pouvoir et une valeur particulière accordée à la femme dans la localité.

III. 2 TYPPE D'ETUDE

Notre étude est descriptive et exploratoire. Elle consiste à recueillir les informations qui de manière quantitative, permettront d'étudier le développement du site touristiques d'Ako'akas afin de dégager des lacunes et formuler les suggestions dans le but d'améliorer son offre touristique.

III.2.1 parcours méthodologique

Dans cette sous partie nous nous dédions essentiellement à une description ordonnée des différentes étapes qui ont meublées les phases du choix de notre thème, à la collecte des données proprement dite. Elle sera donc constituée des points suivants :

III.2.1.1 Le pré-enquête

Le pré enquête est une phase qui a consisté à déterminer au préalable les différentes pistes qui ont servi de base à notre travail de recherche. En effet, elle a été faite dans le but de simplifier le processus de recherche. au mois de juillet 2019, elle a débutée ainsi par un choix systématique de notre thème, qui c'est suivie des activités ci-après :

* une lecture préalable en amont des documents abordant une thématique convergente à la nôtre ;

*une entrevue avec le chef et certains responsables d'association du village d'Ako'akas.

*un entretien avec certaines responsables de la délégation en charge du minitour pour le Sud et certaines responsables de la commune rurale d'Ebolawa premier durant la période du stage en entreprise

Du développement précédent, il a été reconnu une valeur capitale à la pré-enquête que nous avons menée a priori; à ce sujet il lui a été attribué les mérites de délimitation du champ de l'enquête, la détermination des objectifs de terrain, le choix du bon questionnaire, et la vérification de la pertinence de notre thème.

III.2.1.2 Objectif du travail de terrain

Découlant du désir de confirmer ou d'infirmer nos différentes hypothèses de départ, notre enquête sur le terrain ambitionne mesurer quantitativement les différents éléments de développement du tourisme observable d'une part dans les connaissances et pratiques de la

population autochtone en matière de tourisme, et d'autres part , faire un état des lieux des réalisations de l'administration communale locale dans le processus de d'aménagement du site. Il s'agira de mener une enquête à base d'un questionnaire judicieusement formulé, visant à atteindre les populations.

III.2.1.3 Lieu d'étude

Notre étude est le village dénommé Ako'akas situé dans la région du sud, département de la Mvila, arrondissement d'Ebolowa 2.

III.2.1.4 Justification du choix du lieu d'étude

Nous avons choisi de mener notre étude dans ce village parce que c'est la localité qui abrite le site touristique qui a suscité notre intérêt et les riverains bénéficiaires.

III.2.1.5 population d'étude

Notre population d'étude est constituée des populations autochtones d'Akoa'akas résidant dans le village durant la période de notre enquête.

III.2.1.6 Critères d'inclusion

- être une personne autochtone du village Ako'akas,
- être âgé de 21an et plus,
- résider en permanence dans le village depuis plus de cinq ans lors de notre passage

III.2.1.7 techniques d'échantillonnage

Nous avons utilisé une technique d'échantillonnage dite accidentelle. Ceci est justifié par le fait qu'il nous était impossible de déterminer d'avance la taille de l'échantillon a causé d'une taille de population relativement faible (-de moins de 110 individus, tout âge confondu) par conséquent, au regard des critères d'inclusion prédéfini .ainsi, toutes personne répondant à ces critères faisait l'objet de collecte d'information.

III.2.1.8 Echantillon

Nos informations ont été collectes auprès de 32 résidents du village Ako'akas ayant répondu à nos critères d'inclusions

III.2.2 Instruments de collectes de données

Dans le cadre de notre étude, nous nous sommes servis d'un questionnaire et d'une grille d'observations.

Le questionnaire comprend les parties suivantes :

- en premier point une note explicative adressée aux répondants, relative au respect de l'éthique, au motif de l'enquête et à la façon de répondre ;
- en deuxième point le questionnaire proprement dit divisé en quatre sections comprenant à ce titre des questions ouvertes, semi, ouvertes et des questions formées reparti comme suit :
 - **section A** caractéristiques individuelles des répondants,
 - **sections B** questions relatives aux connaissances des répondants sur le tourisme et le développement ;
 - **section C** questions relatives aux pratiques des répondants en rapport avec le tourisme,
 - **Section D** questions relatives aux pratiques de l'administration communale locale en charge du projet pour l'amélioration de l'offre touristique du pique Kas

En ce qui concerne la grille d'observation, elle comporte des éléments des normes générales de mise en valeur d'un site touristique à vérifier au niveau du site d'ako'akas. Elle est subdivisée en trois colonnes ; la première présente les éléments à vérifier, la deuxième colonne présente le statut de l'élément (existe /n'existe pas) et la troisième en fin présente l'observation faite.

III.2.2.1 Pré test des instruments

Nous avons pré testé nos instruments de collecte des données dans le village voisin dénommé Vema ; ce qui nous a permis d'ajuster ces outils de collecte en y apportant des modifications.

III.2.2.2 Validation des instruments de collecte de données

Nos instruments ont été soumis à l'appréciation de notre coordonnateur de recherche et directeur de mémoire le Docteur Essi Bidja Marcel.

III.2.2.3 Techniques de collecte de données

Nous avons réalisé une enquête prospective et transversale autour de la période allant du 1^{er} au 20 avril 2020 soit une durée de 20 jours. Les questionnaires ont été rempli par nous-même à la cour des différentes interviews réalisées avec les populations autochtones d'Ako'akas cible de notre étude. Afin d'obtenir des bonnes réponses, les explications leurs

étaient souvent données à certaines questions en langue locale boulu. Ce qui garantissait une meilleure compréhension.

III.2.2.4 respect de l'éthique de la recherche

Dans le respect de l'éthique nous avons pris certaines précautions à savoir :

- la confidentialité des informations recueillies grâce au caractère anonyme de notre de notre questionnaire,
- la liberté pour les enquêtes de répondre aux questions
- l'explication de l'objet de notre enquête.

III.2.3 méthode de traitement des données

Une fois la collecte terminée, nous avons procédé au dépouillement de nos données des calculs statistiques à l'aide du logiciel SPSS ; les résultats obtenus ont été présentés sous forme de tableaux et histogramme.

**CHAPITRE IV : PRESENTATION DES
RESULTATS, ANALYSE ET
DISCUSSION**

IV.1: PRESENTATION DES RESULTATS

Au total 46 personnes ont fait l'objet de collecte d'information, les résultats sont les suivants :

Section I : Caractéristiques individuelles des répondants

Tableau 1 : Répartition des répondants selon le sexe

réponses	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
masculin	28	87,5	87,5	87,5
féminin	4	12,5	12,5	100,0
Total	32	100,0	100,0	

Source : notre enquête

Il ressort de ce tableau que les participants à notre enquête sont repartis ainsi qu'il suit : les hommes 87,5% et les femmes de 12,5%.

Figure 1 : répartition des répondants selon le sexe

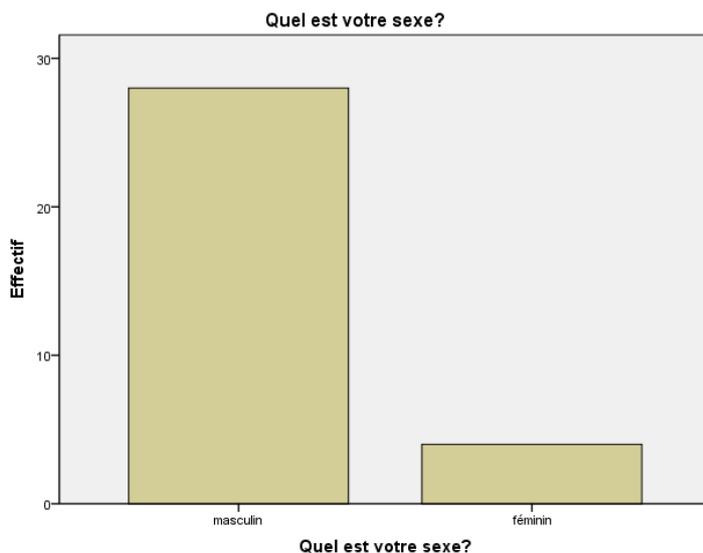


Tableau 2 : Répartition des répondants selon la réponse à la question

« à quelle tranche d'âge appartenez-vous? »

Réponse	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
-25 ans	5	15,6	15,6	15,6
25-40ans	6	18,8	18,8	34,4
45-55 ans	4	12,5	12,5	46,9
+55 ans	17	53,1	53,1	100,0
Total	32	100,0	100,0	

Source : notre enquête

Ce tableau montre que la distribution des âges de nos répondants est la suivante : -25 ans 15,6%, 25-40 18,8%, 45-55 %12,5 et plus de 55 ans 53,1%. Ce qui traduit une forte représentation des personnes du troisième âge.

Figure 2 : Répartition des répondants selon la réponse à la question

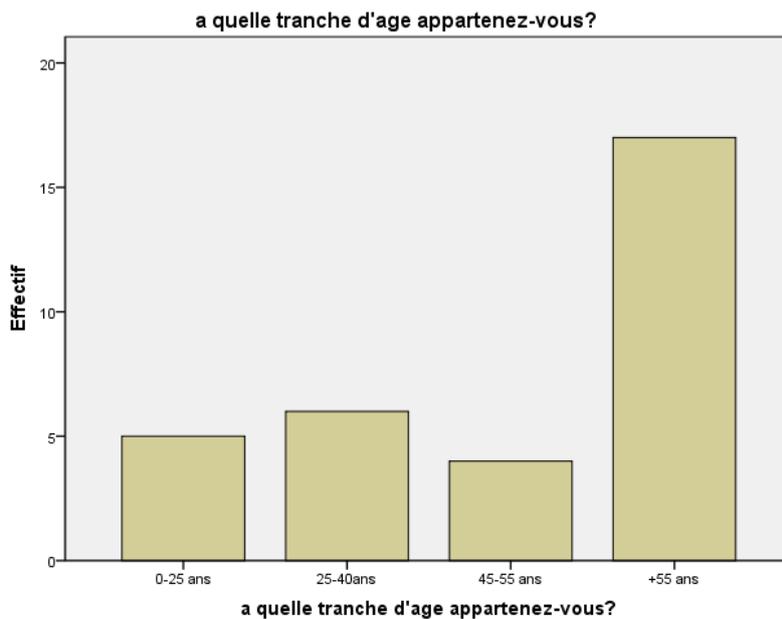


Tableau 3: Répartition des répondants selon la réponse à la question

« Quel est votre niveau d'étude? »

réponses	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Bepc	10	31,3	31,3	31,3
bac+	9	28,1	28,1	59,4
aucun	13	40,6	40,6	100,0
Total	32	100,0	100,0	

Source : notre enquête

Ce tableau montre que la moitié de nos répondants sont scolarisés (BEPC 31,3 % BAC +28 ,1%)

Figure 3 : Répartition des répondants selon la réponse à la question

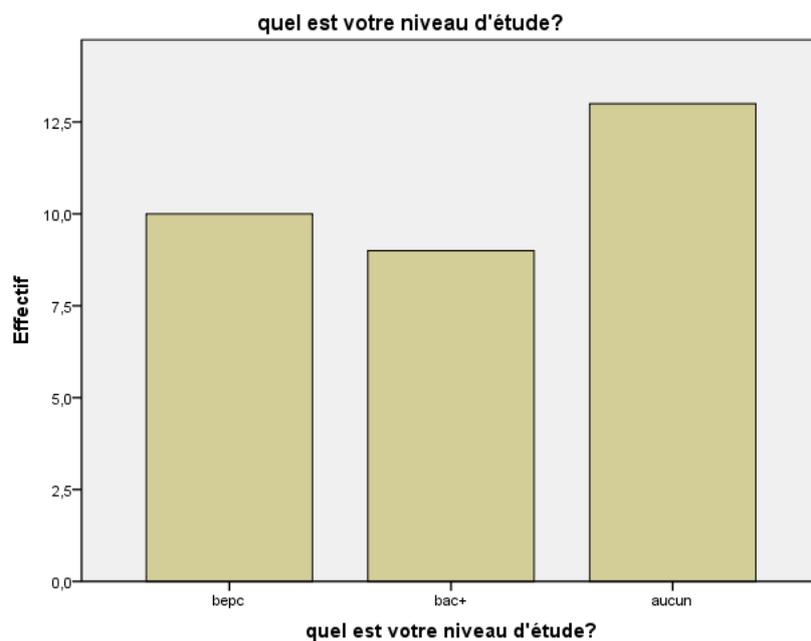


Tableau 4 Répartition des répondants selon la réponse à la question :

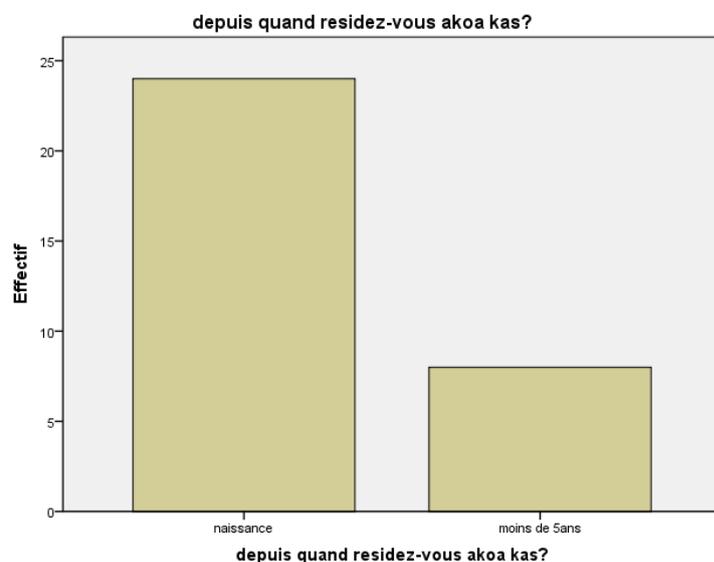
« Depuis quand résidez-vous à Ako'akas? »

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide naissance	24	75,0	75,0	75,0
moins de 5ans	8	25,0	25,0	100,0
Total	32	100,0	100,0	

Source : notre enquête

Selon ce tableau, il y a 75% qui vivent dans ce village riverain depuis leurs naissances et 25% il y a moins de 5 ans ce qui traduit un fort taux des natifs dans la zone.

Figure 4 Répartition des répondants selon la réponse à la question



Section2 : Connaissances et pratique de la population locale en matière de tourisme.

Tableau 5: Répartition des répondants selon la réponse à la question

« Où avez-vous entendu parler du tourisme? »

réponses	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide radio	7	21,9	21,9	21,9
à l'école	6	18,8	18,8	40,6
lors des campagnes électorales	19	59,4	59,4	100,0
Total	32	100,0	100,0	

Source : notre enquête

Il apparaît que, moins de la moitié des répondants ont entendu parler du tourisme à l'école (21,9%). Ce résultat traduit une faible connaissance de la population locale en matière de tourisme

Figure 5 Répartition des répondants selon la réponse à la question



Tableau 6: Répartition des répondants selon la réponse à la question

« le site est-il souvent visité?

Réponses		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
	oui	22	68,8	68,8	68,8
	non	10	31,3	31,3	100,0
	Total	32	100,0	100,0	

Source : notre enquête

A l'issue de ce tableau ; il ressort que 68,8% des répondants affirment effectivement que le site est visité , et 31,3% pensent le contraire.

Figure 6: Répartition des répondants selon la réponse à la question

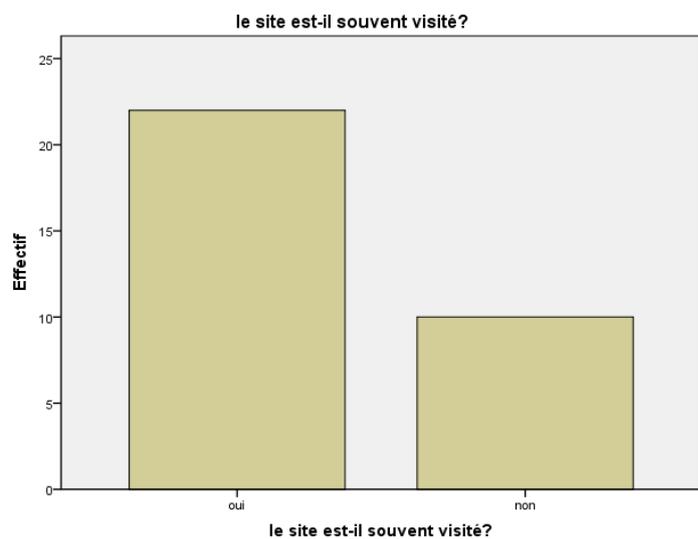


Tableau 7: Répartition des répondants selon la réponse à la question

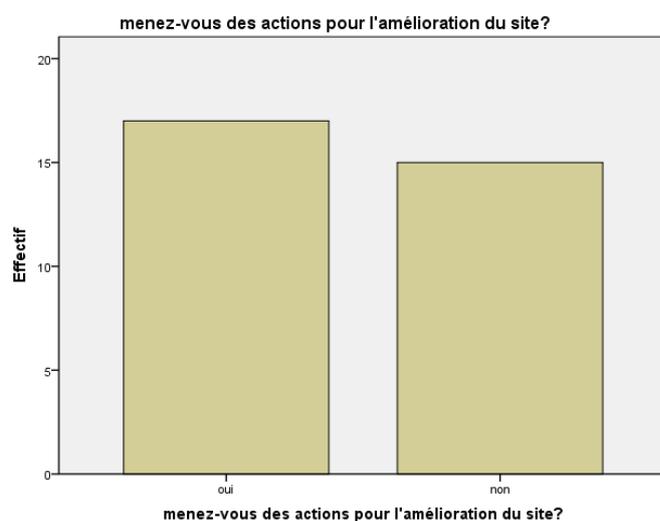
« Menez-vous des actions pour l'amélioration des visites du site? »

réponses	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
non	17	53,1	53,1	53,1
oui	15	46,9	46,9	100,0
Total	32	100,0	100,0	

Source : notre enquête

Ce tableau montre que 46,9% de nos répondants prennent des initiatives pour l'amélioration des visites du site alors que 46,9% ne s'y intéressent pas.

Figure 7: Répartition des répondants selon la réponse à la question



Section 3 : Actions de l'administration communale locale pour le développement du site touristique.

Tableau 8: Répartition des répondants selon la réponse à la question

« La commune s'occupe-t-elle du site? »

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide oui	8	25,0	25,0	25,0
non	24	75,0	75,0	100,0
Total	32	100,0	100,0	

Source : notre enquête

La majorité des répondants (75%) déclare que la commune locale ne mène pas des activités pour le développement du site. Ce résultat montre l'insuffisance de prise en charge du développement du site par l'administration communale locale.

Figure 8: Répartition des répondants selon la réponse à la question

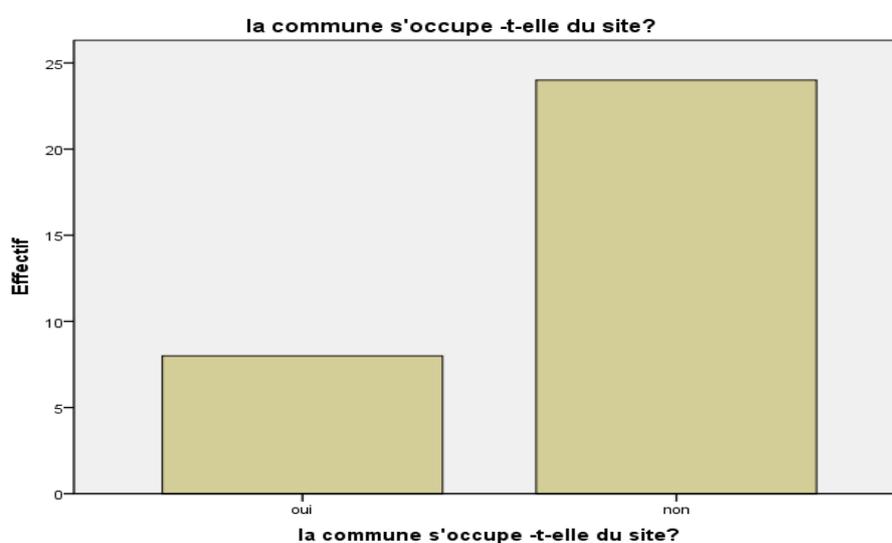


Tableau 9: Répartition des répondants selon la réponse à la question

« A quelle période remontent les activités d'aménagement du site effectués par la ? »

réponses	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Deux ans et plus	18	56,3	56,3	56,3
Cinq ans et plus	9	28,1	28,1	84,4
Je ne me souviens plus	5	15,6	15,6	100,0

Source : notre enquête

Des répondants qui ont déclarés que la commune a mené des activités pour le développement du site, 56,3% reconnaisse que ses travaux remontent à plus de deux ans.

Tableau 10 : répartition des répondants selon la réponse à la question

« Quels sont les activités ayant été menées par la commune sur le site »

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Dégagem ent du site	9	28,1	28,1	28,1
Ouvertur e des voies d'accès	23	71,9	71,9	100,0
Total	32	100,0	100,0	

Source : notre enquête

Des répondants qui ont reconnus que la commune a mené des activités sur le site, la majorité (71,9%) reconnaisse que l'ouverture des voies d'accès sur le site demeure la principale activité faite par la commune sur le site.

Tableau 11 : répartition des répondants selon la réponse donnée à la question

« Les activités menées par la commune sur le site sont-elles encore visibles ? »

réponses	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
oui	6	18,8	18,8	18,8
non	26	81,3	81,3	100,0
Total	32	100,0	100,0	

Source : notre enquête

Ce tableau démontre que plus de la moitié des répondants affirment que les activités menées par la commune sur le site ne sont plus visibles soit à un taux de 81,3%.

Tableau 12 : Répartition des répondants selon la réponse donnée à la question

« Au vu des activités déjà réalisées, par la commune, pouvez-vous déjà affirmer que le site est suffisamment mis en valeur »

réponses	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide oui	11	34,4	34,4	34,4
non	21	65,6	65,6	100,0
Total	32	100,0	100,0	

Source : notre enquête

A l'issue de ce tableau, il est vu que plus de la moitié (65,6%) des répondants reconnaissent que le site n'a pas encore été suffisamment mis en valeur par l'action communal.

H1 : Le manque de culture de la population est un facteur défavorable pour l'éclosion du tourisme

Tableau croisé quel est votre niveau d'étude? * le site est-il souvent visité?

Effectif

		le site est-il souvent visité?		Total
		oui	non	
quel est votre niveau d'étude?	Bepc	9	1	10
	bac+	7	2	9
	aucun	6	7	13
Total		22	10	32

Tests du Khi-deux

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	5,533 ^a	2	,003
Rapport de vraisemblance	5,768	2	,056
Association linéaire par linéaire	5,087	1	,024
Nombre d'observations valides	32		

Si le seuil de signification est de 0,05 et que selon les résultats de ce test de khi2 pour comprendre l'inférence du tourisme sur le développement donne un seuil calculé est de 0,003.

Sachant que si le seuil calculé est inférieur ou égale à 0,05 l'hypothèse est validée on conclut que comme $0,003 < 0,050$ alors l'hypothèse est validée. Il existe une relation de dépendance entre la culture des hommes et le développement du tourisme.

H2 : Les mécanismes de gestion de la commune d'Ebolowa 2 en matière touristique ne concourent pas à l'éclosion de ce dernier.

Tableau croisé avez-vous des points de décharges d'ordures? * le site est-il souvent visité?

Effectif

	le site est-il souvent visité?		Total
	oui	non	
Au vu des activités réalisées oui	10	1	11
par la commune pouvez - non	12	9	21
vous affirmer que le site est suffisamment mis en valeur?			
Total	22	10	32

Tests du Khi-deux

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Signification exacte (bilatérale)	Signification exacte (unilatérale)
Khi-deux de Pearson	3,831 ^a	1	,050		
Correction pour la continuité	2,420	1	,120		
Rapport de vraisemblance	4,365	1	,037		
Test exact de Fisher				,106	,056
Association linéaire par linéaire	3,711	1	,054		
Nombre d'observations valides	32				

Si 0,05 est le seuil de signification et que le seuil calculé est de 0,05.

Sachant que si le seuil calculé est supérieur à 0,05 alors il y a indépendance entre les variables on peut dire que le seuil qui a été calculé dans ce test de khi2 est de $0,05 = 0,05$ qui représente le seuil de signification alors l'hypothèse est validée il existe une dépendance entre la gestion administrative de la commune et le développement du site touristique.

IV.2 ANALYSE ET DISCUSSION DES RESULTATS.

De l'analyse et discussion de nos résultats, il apparait des éléments ci-après.

IV.2.1 identification des répondants

La majorité de caractéristiques individuelles est composée d'éléments de réponses. Nous permettant de répondre au mieux à notre question de recherche. Ainsi il s'agit notamment de :

L'âge

Des informations recueillies sur la caractéristique d'âge, il nous revient que les personnes du troisième âge occupent une proportion non négligeable parmi les répondants (53,1%). Cet élément montre que ces personnes ayant suivi depuis longtemps ; autrement dit depuis les temps anciens, l'évolution du développement du site est considérée en conséquence dans le cadre de notre recherche, comme un gage d'héritage culturel et de connaissances historiques qui jalonnent le site.

Niveau d'instruction

En ce qui concerne la rubrique relative au niveau d'études des répondants, il nous est apparu que la majorité de nos répondants est scolarisée si l'on parle en effet de ceux allant du niveau primaire à celui de l'enseignement supérieur. Ceci montre donc que les éléments de réponses données par nos différents enquêtés à notre questionnaire, émanaient généralement d'une logique de réflexions préalables, par ricochet, on souffrait rarement de spontanéité

❖ La religion.

Il apparait à ce titre que chacun de nos répondants appartient à une obédience religieuse bien établie (confère tableau n°). Dans le contexte africain, nous savons que la religion est par excellence le milieu dans lequel les gens acquièrent des valeurs sociales telles que : l'objectivité, l'honnêteté, le respect d'autrui, la cohésion, et l'accueil de son prochain etc.

L'acquisition de telles valeurs morales répond donc logiquement à nos attentes si l'on considère que nos répondants, dans leurs éléments de réponses aux questions, ont fait preuve d'objectivité, de respect à l'endroit des institutions traditionnelles et administratives communales qui les desservent. Ce qui témoigne la bonne réalisation de notre collecte de données.

❖ **Principale occupation**

Il est apparu lors des différents entretiens que la population d'ako'akas est essentiellement agricole. Ainsi, une telle caractéristique est utile dans le cadre de notre recherche car non seulement elle ne se limite pas à compléter le sens de définition du milieu rural en donnant l'une de ses principales ressources, mais aussi a permis de centrer en discussion le débat dans un point sur la place fondamentale que joue l'agriculteur dans l'accompagnement et l'amélioration du tourisme rural à ako kas.

❖ **Ancienneté dans le village**

Nous avons pu observer dans le tableau que tous les nos répondants ont plus de 5ans d'ancienneté dans le village, et la **majorité (tableau n°5)** réside depuis leurs naissances. Cela témoigne en parallèle avec le critère d'âge, d'une bonne et longue expérience sur le vécu des faits ayant marqués chronologiquement le village, mais également pour la simple raison qu'ils possèdent plus de connaissances appropriées.

IV.2.2 Connaissance et pratique de la population locale relative au tourisme

Le tourisme n'est pas un concept nouveau dans le village Ako'akas, lieu de notre étude. En effet, plusieurs répondants ont entendu parler de tourisme (confère tableau n°7) : cependant, la perception du concept ne leur permet pas de se situer au mieux sur la présentation de cette entreprise qu'elle considère encore comme « **promenade des personnes hors de sa maison ou hors de son village** », (confère tableau n°7).

Pourtant, le tourisme n'est pas ce qu'ils croiraient. En effet, il apparait comme une architecture à plusieurs segments que l'on ne saurait sous-estimer car allant au-delà de l'unique aspect de découverte, d'une localité nouvelle, le tourisme peut générer plusieurs autres besoins destinés à être satisfait : nous parlons ainsi du besoin d'être accueilli, logé, de manger, de se divertir entre autres. Ce qui justifie la création des structures d'hébergements, de restauration, musée etc. Telle qu'il est perçu dans le centre touristique voisin de Nkolandom où la présence de ces édifices connexes aux différents rochers contribue à la hausse d'attractivité et à la diversification de l'offre de ce village touristique.

Au regard de cette situation, il apparait nécessaire de renforcer la connaissance de la population riveraine en matière de tourisme afin de les impliquer dans le processus participatif d'aménagement du site et de développement du tourisme dans le village. Le renforcement de

connaissances des populations riveraines dont il s'agit ici devrait être le préalable à remplir dans une procédure d'aménagement d'un site et d'implémentation du tourisme dans une localité. Il revient aux différents promoteurs, d'édifier les populations riveraines, gardiennes des espaces touristiques sur les bases fondamentales de l'activité nouvelle que représenteraient le tourisme dans leur localité afin de leur permettre non seulement de s'éloigner des idées sensibiles lorsqu'il s'agira de parler de tourisme et ses concepts (allusion faite à définition du terme, à la précision du but de l'activité touristique et surtout à la maîtrise des différentes composantes du secteur touristique. Et aussi de constituer une importante ressource humaine pour la bonne marche de l'activité ; c'est ce qui nous amène à fusionner avec Chantal Codjo lorsqu'elle évoque le principe d'une « démarche participative » dans les théories du développement rural abordées dans notre revue de littérature. De préférence, encore s'accorder avec Paul Houe qui nous parle d'une coopération entre les différents acteurs du secteur touristique notamment l'Etat, les collectivités territoriales et les groupes locaux. Coopération qui serait tant encouragée sur le plan formatif et renforcement des compétences.

S'agissant de l'importance du site, les populations d'ako'akas semblent ne pas encore avoir beaucoup d'attentes du pique. Ainsi, comme seule attente, elles reconnaissent que le pique attire des visiteurs (confère tableau n°) de courte durée qui se limitent au simple regard de l'étendue du pique sans toutefois exprimer des besoins. Elle ne semble pas en effet avoir des attentes relatives au rôle fondamental du site dans la localité qui est la lutte contre la pauvreté au niveau local. Une telle considération est en effet le reflet de prolongement d'insuffisance de connaissances en matière de tourisme observé auprès de nos répondants. En effet, n'ayant pas été informé du fait que le tourisme peut générer plusieurs activités économiques sur le plan local à travers l'exploitation des sites et la mise en valeur des ressources patrimoniales et des savoirs faire telles que l'artisanat, la cuisine patrimoniale et autres ; mais aussi que l'aménagement du site serait de nature à faire du village Ako'akas une localité touristique avec l'avènement d'infrastructures connexes au site que nous avons cités plus haut (case touristique, musée locale etc.). Il ne saurait ainsi voir au tourisme une arme de lutte contre la pauvreté à cause de l'information touristique au rabais.

Parallèlement, bien qu'elle admette que le rocher a besoin d'être entretenu, mais cet entretien reste pour la plupart visé vers l'ouverture des pistes ; ce qui justifie l'insuffisance des attentes qu'ils ont du rocher d'une part, et d'autre part la preuve d'un manque de

connaissance des services pouvant améliorer l'offre. Ce qui nous amène à penser pour cette partie que la carence de connaissance est à l'origine de leur absence de mobilisation au développement du site de la part des riverains. .

Le site d'ako 'kas connaît déjà une fréquentation constante (**ta**). Les différents types de visiteurs que l'on y a pu identifier jusqu'ici sont : les responsables de l'administration centrale, les responsables de la commune d'Ebolowa II, les étrangers d'horizon diverse et les populations des localités voisines (source : *entretien avec le chef traditionnel d'Ako'akas*). D'après les dires Mr Mbiam Samuel (patriarche *yemelak*), les pratiques de la population riveraine se limite au guidage et animation locale des visiteurs sporadiques du site ; dont l'accès apparaît souvent difficile au contour du rocher par **absence d'ouverture** des voies (**ta**). Quelques initiatives d'investissement humain sont rarement prises par certains pour améliorer les visites.

Au regard de ces résultats, nous pensons que le manque de connaissance en matière de tourisme observé auprès de la population riveraine d'Ako'akass est le principal facteur attribuable à la faible implication des riverains dans le développement du tourisme de cette localité. En effet, le constat actuel est encore celui de faibles initiatives locales de la population dans le fonctionnement du moteur touristique de la zone. Selon nos sources orales, le tourisme n'est pas encore perçu comme une véritable opportunité pour laquelle on peut abandonner ses activités quotidiennes sans regret. La raison étant, le manque d'encadrement, d'organisation et l'individualisme gouvernent encore les faibles initiatives prises par certains pour améliorer les visites. Ainsi, le guidage par exemple, activité la plus connue et sollicitée par la majorité à la vue d'un potentiel visiteur est encore gouverné par le principe « **du guide de l'occasion** » ; dont la rémunération serait méconnue de tous et logiquement servira probablement à assouvir son désir d'alcool dans un débit de boisson local. Face à une telle situation , l'on ne saura jamais si le tourisme pourra servir à la réalisation des projets communautaires dans ce village, encore moins s'il parviendra à encourager davantage la créativité et susciter de l'ambition chez un grand nombre : ce qui nous amène à dire aisément en guise de réponse à l'une de nos questions de recherche subsidiaire que le manque de connaissances, l'organisation anarchique et spontanée des activités, la méconnaissance de la gestion des revenus procurés par les visites , sont des éléments qui justifient une faible implication de la population locale d'Akoa kas dans les processus d'amélioration de l'offre touristique de leur localité.

Or, dans les pays où le tourisme a pleinement contribué à une expansion économique, l'on ne saurait parler encore d'individualisme, d'anarchie, encore moins d'un manque d'encadrement. En effet la meilleure image dans ces lieux est la collaboration azimut entre les différentes couches concernées, impliquées dans la vie du tourisme ainsi par exemple si le Safari est reconnu à l'échelle mondiale comme étant la principale ressource économique du Kenya, c'est parce qu'au-delà d'un stade d'individualisme, a été institutionnalisé à travers une réglementation, une instauration de l'esprit de communauté auprès des populations locales et surtout un contrôle a posteriori fait sur la gestion des ressources locales au bénéfice des projets communs.

S'il faut envisager le même résultat à Ako'akas, il serait logique d'admettre que les pratiques des activités liées au tourisme susciteraient un intérêt pour grand nombre à condition qu'il y ait un changement de mentalité dans la gestion des initiatives. Ainsi, comme l'a souligné François Perroux, que le développement de ces initiatives soit la « combinaison des changements mentaux et sociaux d'une population (...) ».

IV.2.4 Pratiques de l'administration communale locale pour le développement du site

Il est apparu que l'administration communale d'Ebolowa II a entrepris des actions d'aménagements du site (**confère tableau n°9**). Mais, ces activités remontent depuis plus de 2 ans (confère tableau n°) et se sont limitées à l'ouverture des pistes; ces pistes actuellement apparaissent inaccessibles (confère grille d'observation).

Pourtant le site touristique d'Ako'akas, de par son importance, constitue une ressource qui développerait sans aucun doute la commune d'Ebolowa via le grand apport financier susceptible d'être occasionné par un accroissement de visiteurs. Ceci ne pourrait être possible que si tous les éléments qui contribueraient au développement d'un tel site touristique, mieux dit village touristique sont mis en place; il s'agit notamment de l'ouverture durable des pistes, de la construction des cases touristiques ou d'hôtes pour l'hébergement des visiteurs, de la construction des structures de restaurations patrimoniales, un musée local, et pourquoi pas un foyer culturel. Ces éléments ainsi réunis, auront un impact positif dans la réduction du chômage, au niveau local et la pauvreté à l'échelle régional.

Tant il est vrai que le site touristique bien développé constitue un facteur de développement, aussi convient-il à l'administration communale locale d'accorder une importance majeure au développement du site touristique d'Ako'akas.

A ce sujet, il est révélé que l'aménagement du site d'Ako'akas est un processus dont la lenteur ne saurait être contestée aujourd'hui. En effet, rendu à plus de 2 ans de lancement de travaux, après estimation et allocation budgétaire ; au terme des quels il était prévu la réalisation de deux phases successives à savoir l'ouverture durable des voies d'accès et la construction d'une case touristique avant l'écoulement de l'année 2019, la situation actuelle est celle des voies envahies par de la mauvaise herbe (confère photo d'illustration n°2 en annexe) et d'une végétation encore épaisse sur l'espace devant abritée la case touristique. Si l'on se fie à de telles observations, il serait logique d'admettre que le processus de l'aménagement touristique des attraits ne semble pas encore faire l'Object des préoccupations majeures des dirigeants successifs que connaît la commune d'Ebolowa ceci, si l'on s'en tient à l'observation de nombreuses ressources touristiques encore en jachère dans cette circonscription, allusion faite ainsi au lac municipal encore en abandon, au jardin municipal qui s'apparente à une broussaille, ou encore au restaurant touristique à aquarium dont le projet est même méconnu de grande nombre. Au vue de ces manquements, nous ne pourrons pas vanter avec Marcel Nyat Njifendi au cours de la deuxième session parlementaire de 2015 que la décentralisation apparait à Ebolowa comme un puissant levier de désenclavement de la région et des communes si, les dirigeants font encore preuve d'une totale méconnaissance des besoins et aspiration de masses.

Au terme de cette petite critique, nous conseillerons vivement aux différents dirigeants des mairies, d'aller au-delà de leurs aspirations personnelles, pour couvrir la satisfaction de l'intérêt général en usant de l'autonomie que leur confère la décentralisation pour développer leur localité. Cela pourrait passer par exemple par une liberté contractuelle pour le financement des projets locaux. Dans l'optique d'élucider nos propos, l'exemple serait pris sur la mairie de DSCHANG, mairie reconnu aujourd'hui de par son grand potentiel, son hausse de l'offre touristique doit son succès à un accord de partenariat signé librement avec la Mairie de Nantes en France pour la valorisation de son patrimoine touristique.

Au vu des résultats ci-dessus, il est clair que la culture des populations locales d'Ako 'akas , leur niveau d'instruction est déterminant pour le développement rural et que l'administration également dans une bonne gestion peut améliorer le site et portant le

développement du tourisme mais il n'en demeure pas moins vrai que dans cette tranche de la population il n'y a pas que des analphabètes puis qu'on a un taux cumulé de 59,4% qui ont fait des études cela veut dire qu'ils ont un aperçu de ce que veut dire tourisme, en plus les voies d'accès au site existe quand même on ne peut pas dire que c'est totalement inaccessible.

En tout état de cause, la solution pourra venir de la valorisation par l'administration car il existe bien des politiques publiques globales et spécifiques en la matière. Le tout reste parfois dans l'implémentation et la recherche des moyens pour mieux conduire cet aménagement.

**CHAPITRE V : CONCLUSION ET
SUGGESTIONS**

V.1 CONCLUSION

De l'analyse des résultats de notre étude portant sur « besoins relatifs au développement d'un site touristique dans la commune d'Ebolowa II : cas du pique d'Ako'akas », il apparaît que plusieurs éléments sont à promouvoir pour le développement de ce site lorsque l'on s'accorde au faits observés ci-après :

les caractéristiques individuelles de nos répondants sont de nature à donner des résultats fiables à notre étude ainsi, **75%** de nos répondants sont résidents autochtones du village Ako'akas, la majorité de nos répondants est scolarisés (BEPC, 31,3% et BAC+ 28,1% ont un niveau d'enseignement supérieure). La quasi-totalité de nos répondants adhère à une confession religieuse.

21,9% de nos enquêtés n'ont pas entendu parler de tourisme à l'école, les définitions données par ceux qui ont prétendus entendre parler de tourisme lors de la causerie de groupe ne s'accordent pas avec le dit concept ; soit « *promenade hors de sa maison* »

95% des répondants affirment que le site est souvent visité ; les visiteurs identifiés au niveau du site proviennent de divers horizon : responsable de l'administration centrale, responsable de la commune d'Ebolowa II, population dont on ne connaît pas l'origine des populations des localités voisines.

75% de nos répondants n'admettent pas que la commune a mené des activités. Toutefois, la fine partie qui reconnaît l'effectivité de l'action communale sur le site la résume aux travaux d'ouverture des voies d'accès (56,3%) dont la réalisation date depuis plus de 2 ans . Ces voies d'accès ont perdu leur visibilité à 81,3% c'est pourquoi 65,5% de la population locale représentée affirment que les différents travaux d'aménagement effectués par l'administration communale jusqu'ici, ne permettent pas encore de parler de la mise en valeur du tourisme, ou encore du développement du tourisme dans le village.

V.2 SUGGESTIONS.

Ces résultats précédents montrent encore de nombreuses insuffisances qui laissent apparaître la nécessité de la mise en place de plusieurs éléments sur le plan d'aménagement du site d'Ako'akass pour un meilleur développement du tourisme rural et un écotourisme durable dans le village ; aussi, suggérons nous ceux qui suit :

- **A court terme :**

Que le chef du village Ako'akas et le maire d'Ebolowa II mobilisent la population riveraine pour une meilleure implication et pour le développement du site touristique d'Ako'akas à travers ce qui suit : information, éducation, communication, activités d'ouvertures aménagement des voies, construction des édifices du projet.

Que la délégation départementale du tourisme de la Mvila assure un appui technique des activités d'aménagement à réaliser sur le site touristique d'Ako'akas.

- **A moyen terme**

Que la commune d'Ebolowa II sollicite les organismes non gouvernementales et gouvernementales porteuses de projet tels que le fond national de l'emploi , le PEA jeune afin de promouvoir , former et encadrer les initiales prises par les populations locales sans le souci de participer à l'éclosion du touristique dans leur localité.

- **A long terme,**

Que le maire de la ville d'Ebolowa par le biais de l'autonomie communale, s'ouvre également à la signature des accords de partenariats techniques et financiers avec d'autres communes à l'échelle nationale, pourquoi pas sur le plan international en vue de rehausser considérablement l'offre touristique de la région.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

LOIS ET CODES

- Loi n2016/006 du 18 Avril 2016 régissant l'activité touristique et de loisir au Cameroun ;
- Loi n 2004/018 du 22 juillet 2004 fixant les règles applicables aux collectivités territoriales décentralisées
- Loi n2019 /024 du 24 décembre 2019 portant code général des collectivités territoriales décentralisés.

THESES ET MEMOIRES

- Chantal Codjo, démarche participative dans la conduite des actions de développement au Benin ;cas des trois communes NIKKI Boukombe institut africaine de professionnalisme 2009
- Joseph Emmanuel Touleme ; itinéraire nkolandom--akoa kas, enset EBolowa2019

SOURCES ORALES

Nom et prénom	sexe	Profession	Nationalité	Date et heure de l'entretien
Mbiam Samuel	homme	PATRIARCHE YEMEKAK notable	camerounais	15 AVRIL 2020 A 11H 22
Bisso jean pierre	Homme	Patriarche ESselan	camerounais	AT AVRIL 2020 13H
Sa majesté madame Mvondo Céline	Femme	Chef du village Akoa kas	camerounaise	15 avril2020 14h 05

Ewomah Rostand	homme	En service à la délégation départementale du tourisme de la Mvila	camerounais	15 avril2020 13h 20
-----------------------	--------------	--	--------------------	------------------------------------

ARTICLES

François Perroux : les blocages de la croissance et du développement, le développement, les progrès ; définition ; revue du tiers monde 1996 page 239-250

COURS MAGISTRAUX

- Cour de Tourisme et développement durable étudié en 5^{ème} année dans la filière tourisme
- Cours de droit du tourisme ENSET d' Ebolowa 2020
- Cours d'animation touristique ENSET d'Ebolowa 2020

JOURNAUX

Investir au Cameroun : Cameroun 1,3 milliard pour valoriser les sites touristiques dans les collectivités locales ; Edition vendredi 30 janvier 2015,10h 27

OUVRAGES GENERAUX

- John Kenneth Galbraith ; la crise économique de 1929. Mousson 1955
- Paul Houée , Le développement local au défi de la mondialisation ; Harmattan 2001
- *holidays* 'Cameroun le développement de l'industrie touristique au Cameroun (livre blanc) 2010
- François Moinet , le tourisme rural 2012
- Vincent Vles,; aménagement touristique :les embarras d'une decentralisation3
Inachevée HEGOAP103.2003

Onomo Etaba Roger Bernard ,le tourisme culturel au Cameroun, Harmattan. 2009

ANNEXES

UNIVERSITE DE YAOUNDE

ECOLE NORMALE SUPERIEUR DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE D
EBOLOWA

BP: 886 Ebolowa site web [www .enset –ebolowa.com](http://www.enset-ebolowa.com)

QUESTIONNAIRE D'ENQUETE

NOTE A L'INTENTION DE LA POPULATION RIVERRAINE DU SITE
TOURISTIQUE D AKOK KASS RELATIVE AU QUESTIONNAIRE EN ANNEXE

Contre présentation du dossier technique de fin d'étude ayant pour formulation. Tourisme et développement rural dans la ville d'Ebolowa, :cas du site touristique d'Ako'akas ...nous vous avons élaboré une série de questions auxquels nous vous prions humblement de bien vouloir répondre le plus sincèrement possible en cochant devant la bonne réponse .chers Dans le carder de notre formation en vue de l'obtention de notre DIPET2 en tourisme, et répondants, le questionnaire étant confidentiel, nous vous recommandons de bien vouloir éviter toute communication avec vos proches afin d'aboutir à des résultats fiables ;soyez garantis de la confidentialité de la confidentialité de vos réponses et de la préservation de votre anonymat auxquels nous attachons au grands prix.

QUESTIONNAIRE DESTINE A LA POPLATION LOCALE AYANT
ATTEINT LA MAJORITE CIVILE DU VILLAGE AKOK KASS

SECTION1: QUESTIONS RELATIVES AUX CARACTERISTIQUES
INDIVIDUELLES ET DES REPONDANTS

- 1) **A quelle tranche d 'âge appartenez-vous ?**
- a) moins de 25 ans b) 25 à 44 ans
- b) 45 a 54 ans d) 55 ans et
- 2) **Quel est votre sexe ?**
- a) Masculin b) féminin
- 3) **Quel est votre niveau d'étude ?**
- a) BEPC
- b) BACC+
- c) non scolarisé

4) Depuis combien de temps résidez- vous de façon permanente dans le village ?

a) moins de 5 ans b) plus de 5 ans

c) depuis ma naissance

**SECTION II CONNAISSANCES ET PRATIQUES DES POPULATIONS
LOCALES RELATIVES AU TOURISME**

6) Ou-vous déjà entendu parle du tourisme ?

a), a l'école b) au village lors des campagnes électorales

c) à la radio e) autres (a

préciser)

7) qu'est-ce que le tourisme selon vous ?

.....

8) le site d ako'akas est-il souvent visité ?

a) Oui b) non

menez-vous des actions pour améliorer les visites du sites ?

a) Oui b) non

9) si oui lesquels quels

.....

**SECTION III PRATIQUE DE L'ADMINISTRATION COMMUNALE
LOCALE POUR LE DEVELOPPEMENT DU SITE**

10) la commune s'occupe-t-elle du site?

a) a) Oui b) non

11) Si oui quels sont les activités menées par la commune pour le développement du site .

.....

12) a quelle période selon vous remonte les activités communales sur le site ?

a) moins d'un an

b) plus de deux ans

c) 5 ans et plus

e) je ne me souviens plus

13) est ce que les aménagements effectués par la commune au niveau du site sont encore visibles ?

a) oui b) non

14) au vu des activités réalisées par la commune, pouvez-vous affirmer que le site est suffisamment mis en valeur ?

a) oui b) non oui

15) que suggérez-vous pour améliorer le tourisme dans votre village ?

.....

GRILLE D'OBSERVATION

NB : Ce document a été conçu par nous-même après consultation et comparaison des éléments d'aménagement d'un site touristique .il nous aide à observer la réalisation sur le site d'ako'akas afin de les comparer au standard des normes d'aménagement des espaces similaires. Toutefois il ne saurait ne pas souffrir d'imperfection.

Éléments d'aménagement	Existe à Akoa'a kas	N'existe pas à AKOA KAS	commentaire
Voies d'accès au site	oui		En voie de disparition
Case touristique		non	Encore en <i>projet</i>
Structures d'hébergement		non	R a s
Structures de restauration		non	R a s
Latrines et points de décharges d'ordures		non	Ras
Eau potable et électricité local		non	A ce jours la localité ne dispose ni d » énergie ni d'une eau potable



photo n°1 : vue du pique au niveau de la chefferie Yemekak



Photo °2 :représentation des arbustes « kas » qui envahissent le pique



Photos n3 : vue actuelle de la voie d' accès au site en face de la chefferie crée par la commune d'Ebolowa 2 il y a plus de deux ans.



TABLE DES MATIERES

DEDICACES	i
REMERCIEMENTS.....	ii
SOMMAIRE	iii
LISTE DES ABREVIATIONS	iv
LISTE DES ILLUSTRATIONS	v
RESUME.....	v
ABSTRACT	vii
CHAPITRE I: INTRODUCTION GENERALE	1
I.1 INTRODUCTION	2
I.2 CONTEXTE DE L'ETUDE.....	5
I.3 PROBLEMATIQUE	6
I.4 QUESTIONS DE RECHERCHE	7
I.5 HYPOYHESES	7
I.5.1 hypothèse principale	8
I.5.2 hypothèse secondaire	8
I.6 OBJECTIF GENERAL.....	8
I.6.1 objectifs spécifiques	8
I.7 JUSTIFICATION	8
I.8 INTERET DE L'ETUDE.....	9
CHAPITRE II : REVUE DE LA LITTERATURE	10
II.1.CADRE CONCEPTUEL.....	11
II.1.1 besoin	11
II .1.2 tourisme.....	12
II .1.3 touriste.....	13
II.1.4 L'offre touristique	13

II.1.5 développement	15
II .1.6 milieu rural	16
II. 2 CADRE THEORIQUE.....	17
CHAPITRE III : METHODOLOGIE	19
III .1 PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE.....	20
III .1 .1 localisation	20
III .1..2 climat.....	21
III.1.3 végétation	21
III.1.4 .relief	21
III .1.5 hydrographie	21
III.1.6 .attrait touristique : » Ako'akas ».....	21
III.1 7 faune.....	23
III .1.8 situation démographique	23
III.1.9 cultures et traditions	23
III.1.10 religion	23
III.1.11 Situation économique.....	24
III.1.11 plan social	24
III.1.11 plan infrastructurel	24
III.1.12 situation administrative	24
III.2.1 parcours méthodologique	25
III.2.1.1 Le pré-enquête	25
III.2.1.2 objectif du travail de terrain.....	25
III.2.1.3 Lieu d'étude	26
III.2.1.4 Justification du choix du lieu d'étude.....	26
III.2.1.5 population d'étude	26
III.2.1.6 Critères d'inclusion.....	26

III.2.1.7 techniques d'échantillonnage	26
III.2.1.8 Echantillon.....	26
III.2.2 Instruments de collectes de données	26
III.2.2.1 Pré test des instruments	27
III.2.2.2 Validation des instruments de collecte de données	27
III.2.2.3 techniques de collecte de données	27
III.2.2.4 respect de l'éthique de la recherche.....	28
III.2.3 méthode de traitement des données	28
CHAPITRE IV : PRESENTATION DES RESULTATS, ANALYSE ET DISCUSSION DISCUSSION	29
IV.1: PRESENTATION DES RESULTATS	30
CHAPITRE IV: PRESENTATION DES RESULTATS, ANALYSE ET DISCUSSION	Erreur ! Signet non défini.
IV.2 ANALYSE ET DISCUSSION DES RESULTATS	43
IV.2.1 indentification des répondants	43
IV.2.2 connaissance ET pratique de la population locale relative au tourisme	44
IV.2.4 pratiques de l'administration communale locale pour le développement du site.	47
CHAPITRE V : CONCLUSION ET SUGGESTION.....	50
V.1 CONCLUSION	51
V.2 SUGGESTIONS.....	52
REFERENCES BLIBLIOGRRAPIQUES	53
ANNEXES	54